

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(25\)](#)[Item Jean-Baptiste André Godin à monsieur Rémon, 16 septembre 1885](#)

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Rémon, 16 septembre 1885

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[16 septembre 1885](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famelistère

Destinataire[Rémon](#)

Lieu de destination28, rue Durantin, Paris

Scripteur / Scriptrice[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

RésuméGodin répond à la lettre de Rémon du 13 septembre 1885 en l'informant qu'il peut venir faire un essai dans les ateliers de la Société du Famelistère de Guise pour une rémunération de 0,70 F par heure.

SupportLa copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage.

Mots-clés

[Emploi](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (25)

Collation1 p. (106v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Guise Familistère
16 ybse of

100

Monsieur Rémon,

Comme suite à votre lettre
du 13^e, j'ai l'honneur de
vous informer que vous
pouvez venir faire un essai
dans les ateliers de l'asso-
ciation, à raison de 40 centi-
mes l'heure, sans aucun
autres frais à vous compter.

Veuillez agréer, Monsieur
mes civilités parfaites.

Godin